

Matthieu Ronsse brasse le temps avec sa peinture

Expo L'installation solo de cet artiste inclassable se découvre chez Almine Rech, à Bruxelles.

La nouvelle exposition de Matthieu Ronsse occupe une seule grande salle de la galerie. Pourtant elle est foisonnante et généreuse, multipliant presque à l'envi l'offre picturale. On se croirait pratiquement dans l'atelier de l'artiste tant les propositions sont variées et, très fréquemment, comme en attente d'être déclarées définitivement terminées. Depuis une dizaine d'années, l'artiste nous a habitués à découvrir les phases et les aspects de son travail entre pause et chaos, comme si l'installation mise en place était surtout un moment de réflexion par le regard. Comme si l'artiste attendait les réactions des visiteurs pour poursuivre le travail entamé et en fin de compte jamais terminé. Ce dispositif donne l'impression que chaque peinture peut être reprise, reconsidérée, retravaillée, à un moment ou à un autre. Comme un "work in progress". Comme s'il s'agissait en fin de compte de l'œuvre d'une vie, constamment en train de se poursuivre. Et de se renouveler, ou pas. D'où le sentiment de partager les questionnements de l'artiste au sein de son atelier. Et de s'interroger sur les œuvres individuellement et sur la cohérence de l'ensemble. Si tant est que cette dernière soit indispensable.

De l'atelier à l'installation

Un peu décentrée dans la salle, une table. Elle ressemble à une immense

palette avec des taches de peinture. Avec des découpes qui lui donnent l'allure d'un objet-sculpture peint, avec des inclusions rigoureuses et géométriques colorées qui font penser à certains travaux d'Art Language, à des compositions mûrement réfléchies. Et c'est le propre de nombreuses œuvres que d'associer en un seul travail des éléments disparates et de brouiller les cartes des genres et des styles. Au sol, le long d'un mur, un verre cassé. Un verre peint lui aussi. Autour de la porte, en partant de la plinthe le long du sol, une frise décorative composée de petits carreaux en céramique sur lesquels se multiplient les images de détails d'un

intérieur. Sans doute cela raconte-t-il une histoire ? Au mur, un tableau matiériste totalement non figuratif. Informel. Un peu brillant. Dans les parages d'autres toiles, pleinement figuratives. Portrait d'un enfant en maillot de bain, enserrant un livre, autre petit portrait, autre toile ten-

due abstraite, autre ensemble de céramiques, une peinture à l'ancienne... La grande diversité ! L'unité, c'est la peinture.

Un présent hypothétique

Vu qu'il embrasse une grande part de la peinture de la classique à la plus contemporaine, Matthieu Ronsse est un inclassable, baroque dans les tréfonds de ses pinceaux, gourmand jamais rassasié, annexant l'histoire et les œuvres de ses illustres prédécesseurs et osant les outrances qui détonnent. Le tout dans une maîtrise qui ne fait aucun doute. Serait-il post-moderne ? A sa manière mais puisant aussi chez les anciens et s'aventurant à reformuler des

Bio express

Né en 1981 à Courtrai, Matthieu Ronsse vit à Gand où il a été formé à l'Académie des Beaux-Arts, et travaille à Oudenaarde. Il expose régulièrement depuis 2003, tout d'abord en groupe et en Belgique mais bientôt en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne et à partir de 2006 en solo, au musée Dhondt Dhaenens à Deurle, au Kunstverein de Bonn (2010) et au Kunstwerk à Cologne (2014). En galerie, il est représenté en Allemagne par la galerie Luis Campaña (Cologne/Berlin). Il a également exposé au Cultuurcentrum Mechelen (2007), au MKM Museum Kuppersmühle (2008); MuZee à Ostende (2010); à la Sint-Baafskathedraal à Gand (2012). Il compte plusieurs expos chez Almine Rech (Paris et Bruxelles).

expériences avant-gardistes d'une autre époque. Son châssis peint ne retenait que des lambeaux de toile ravive le souvenir des pionniers de Support/Surface tandis qu'une grande toile à proximité joue sur les effets d'optique sans appartenir le moins du monde à la tendance historique. En sa compagnie, on se trouve devant une histoire de l'art qui aurait mélangé le temps, perdu sa chronologie et jouerait aux dés pour se reconstruire. On est confronté à un artiste talentueux qui cherche le présent et le futur de la peinture en ne refusant rien du passé et en optant pour le métissage. Un signe du présent ?

Claude Lorent

→ Matthieu Ronsse, "Memorabilia".
Galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye,
1050 Bruxelles. Jusqu'au 30 juillet. Du
mardi au samedi de 11h à 19h. www.alminerech.com

Matthieu Ronsse, vue partielle de l'installation, "Table", huile sur bois et acier, 2016; "Self as Young Swimmer" (à gauche) et deux autres petites huiles sur toile, 2016.

